

Ce livre est un des résultats d'un vaste projet citoyen et académique mené dans le cadre d'un Programme du Collège International de Philosophie (CIPh), *Exil, Création, Philosophie et Politique. Philosophie et Citoyenneté contemporaine*, entre 2010 et 2016, en Europe et à ses frontières (voir site : [exil-ciph.com](http://exil-ciph.com)) et des activités *del Colectivo de Mujeres para la Memoria* (Concepción, Chile).

Une préoccupation: **les métamorphoses de la politique, de la violence, de la guerre et ses incidences sur l'action et la pensée politique.** Que découvrons-nous en parcourant l'exil et le des-exil ? **Que peuvent nous apprendre des féministes matérialistes sur ces métamorphoses ?** On verra en quoi leur théorie minoritaire est fondamentale.

Nous sommes parties de quelques questions. Pourquoi des femmes battues meurent tous les jours sans soulever de réaction ? Comment un président des États-Unis peut-il engager la guerre d'Irak en s'appuyant sur un mensonge politique (armes de destruction massive) sans soulever le doute ? Comment la manipulation de la haine contre les étrangers qui séduit autant de politiciens transforme la politique en guerre ? Comment une ministre en charge du droit d'asile en Suisse peut déclarer « Je n'ai pas de tabou » en matière de politique des étrangers alors que des individus meurent dans les renvois forcés ? Que dit une militante du droit d'asile qui s'écrie en sortant d'un poste de police avec un requérant d'asile : « Nous sommes en guerre » ? Quoi de commun entre ces faits de violence banalisée ? Qu'est-ce que la militarisation des sociétés ? Pourquoi nous adaptons-nous si facilement à la violence guerrière ? Comment ne pas se laisser embarquer dans le climat guerrier de l'apartheid généralisé ?

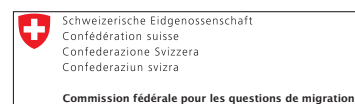
Le dialogue avec les féministes matérialistes – **Colette Guillaumin, Nicole-Claude Mathieu, Paola Tabet** – transforme leurs travaux. Le livre est un précieux manuel de travail collectif pour les mouvements sociaux et la recherche aujourd'hui.

Cet ouvrage est codirigé par **Marie-Claire Caloz-Tschopp** (CIPh), et **Teresa Veloso Bermedo**, sociologue du Collectif pour la Mémoire (Chili). Il est publié dans le cadre de recherches sur les rapports entre violence, politique et insoumission.

Le livre présente des travaux de 15 auteurs de divers domaines, lieux, générations, insertions – **Pinar Selek**, sociologie, Istanbul-exil, **Marie-Claire Caloz-Tschopp**, philosophie, théorie politique (Paris-Genève), **Giselle Todolo Vera, Emile Ouedraogo**, droit constitutionnel et international (Genève), **Gina Inostroza, Lily Rivas**, histoire (Concepción, Chili), **Claire Ansermet**, formatrice en travail social (Lausanne), **Stéphanie Pache**, santé, (Lausanne), **Irène Schmidlin**, droit (Lausanne), **Laetitia Carreras**, ethnologie (Genève), **Christiane Voltaire**, philosophie (Paris), **Nicole-Claude Mathieu**, anthropologie, féminisme matérialiste (Paris), **Valeria Wagner**, histoire des idées (Genève-Argentine), **Olga Gonzalez**, sociologie (Paris-Bogota), **Dominique Bourque**, sociologie (Ottawa).



AVEC LE SOUTIEN  
DE LA  
VILLE DE GENÈVE



ISBN : 978-2-343-01604-7

40 €



COLLÈGE INTERNATIONAL de PHILOSOPHIE  
Programme : Exil, Education, Philosophie et Politique



L'Harmattan

Marie-Claire CALOZ-TSCHOPP  
et Teresa VELOSO BERMEDO (dir.)

Penser les métamorphoses  
de la politique, de la violence, de la guerre

Sous la direction de

Marie-Claire CALOZ-TSCHOPP  
et Teresa VELOSO BERMEDO

# Penser les métamorphoses de la politique, de la violence, de la guerre



Avec  
Colette Guillaumin,  
Nicole-Claude Mathieu,  
Paola Tabet,  
féministes  
matérialistes